

Philippe Richard Philippe Richard Philip

RS. MONTHS, YEARS. MON  
OIS, DES ANNEES. DES MO  
ONE)(PREMIERE PARTIE)(PART ONE)(PRE

1996 REYKJAVIK MUNICIPAL ART MUSEUM

Born in 1962 in Dijon (France).

- 1990-91 Artist in residence, Cité Internationale des Arts, Paris.  
1993 Artist in residence, Fondation Cartier, Jouy-en-Josas , (France).  
1994-95 Grant "Léonard de Vinci" (Ministère des Affaires étrangères)  
to go to Iceland for 7 months.  
Artist in residence, Straumur Art Commune, Iceland.

One or two persons exhibitions :

- 1996 "Des mois, des années", Part one, Reykjavik Municipal  
Museum of Modern Art (Kjarvalstadir).  
" Neptune", Galerie Aréa, Paris.  
*autumn 1996* "Wall painting", PrimaKunst, Kiel, Germany.  
Europäisches Kulturzentrum in Thüringen, Erfurt, Germany.  
1995 "Les formes simples" (with A. Cont).  
Centre Culturel Municipal, Clermont-Ferrand, France.  
Galerie bJordan-mDevarrieux, Paris.  
1994 Spazio per l'Arte, Serre di Rapolano, Siena, Italy.  
Galerie le Carré, Lille, France.  
1993 Galerie Bernard Jordan, Paris.  
1992 "Art Cologne" (with K. Loder), Gentili Gallery, Köln.  
Studio Caïman, Paris.  
Espace d'Art Contemporain C. Lambert, Juvisy/Orge, France.

Group shows (selection) :

- 1996 "Peinture", Espace Ecureuil, Toulouse, France.  
1995 "De z à b... les dés sont jetés". Curated by Christophe Le Drean, Paris.  
"Le Duc sur le noyau de cerise et la Princesse sur le  
petit pois", exposition itinérante : Schloß Friedenstein  
Museum, Gotha, Germany , "APERTO 95" Chateau  
Villeneuve-Lembron, FRAC Auvergne, France.  
"L'atelier parisien", Le Journal des Expositions, Paris.  
"Papel, Papel", Galerie Jean Fournier, Paris.  
"Du coté du tableau", galerie Le Carré, Lille, France  
"Mettez l'art dans votre vie, Le Bon Marché shows 14  
painters", Le Bon Marché, Paris.  
1994 "Vert printemps", galerie Jean Fournier, Paris.  
"Vraiment peintres", galerie Zurcher, Paris.  
"C'est vous qui voyez", galerie le Carré, Lille, France.  
"Saga 94", Alain Buyse Editeur, Paris.  
1993 "Dix aventures à vivre", galerie Jean Fournier, Paris.  
"Art 93", galerie Bernard Jordan, Basel, Switzerland.  
1992 Salon de Montrouge, Montrouge, France.

The first part of the project "Des Mois, des Années" (the 180 paintings on paper) was shown on February and March 1996, in Iceland, at the Reykjavik Municipal Art Museum (Kjarvalstadir, Listasafn Reykjavikur).

La première partie du projet "Des Mois, des Années" (les 180 peintures sur papier) a été exposée en février et mars 1996, en Islande, au Musée d'Art Moderne de la ville de Reykjavik.



On may 1996, all these paintings will be set in 180 bottles and then will be thrown into the sea.

Au mois de mai 1996, toutes ces peintures seront placées dans autant de bouteilles et le tout sera jeté au large des côtes islandaises.

Remerciements à

With thanks to Erwin Banz, Gunnar B. Kvaran, Frédérique Lucien, Stephen Maas,  
Edda Pétursdóttir

Photographs of artworks by Marc Plantec

Essay © 1996 Alberte Grynepas Nguyen  
Artwork © 1996 Philippe Richard

Printed in France

Donner à voir deux cents petites peintures sur papier, en février 1996 sur les cimaises du musée d'Art Moderne de Reykjavik, c'est accumuler des «gourmandises picturales» préparées par Philippe Richard. Pas de dispersion pour cet ensemble d'œuvres d'une vibrante présence de formes et de couleurs.

L'exposition prélude à une aventure que le temps se charge d'effacer ou de faire apparaître. Deux cents bouteilles porteuses chacune d'une peinture et d'un message d'identité seront jetées en mai, saison promise à de favorables errances, dans les sillages des courants marins. Surgissement comme autant de sémaphores pour un voyage lent et long commencé depuis les rivages d'Islande.

Navigation hasardeuse au gré des *clapotements furieux des marées* ou sur des mers étales avant d'accoster. Que de dérives, que de dangers, que d'obstacles à franchir avant qu'un regard ne découvre ou qu'une main ne saisisse l'objet échoué, comme un noyé sauvé des eaux !

Des mois, des années pour atteindre d'improbables terres, d'inaccessibles côtes. Qu'importe l'issue si la passion de l'aventure et l'ivresse du départ tiennent lieu de préliminaires. L'espérance n'est-elle pas ce qui demeure au fond de la boîte de Pandore alors que le reste s'envole ?

La séparation des œuvres livrées à l'océan fait écho à l'appropriation des bois flottés venus d'ailleurs et désormais support pour la peinture. Ces formes amorphes revitalisées par la couleur feront l'objet d'une présentation en France, loin de leur lieu d'origine. Le flux apporte des vestiges d'arbres échoués sur les bords de l'île, le reflux emporte des bouteilles lancées de ces mêmes rivages vers d'autres cieux ! *D'ineffables vents* peuvent-ils pousser ces *lichens de soleil* vers des rives heureuses ?

Quel passant découvrira les œuvres, quel messager deviendra passeur d'un fragment de puzzle ?

Combien de ces biens précieux des *roulis doux* vont-ils conduire en terre hospitalière et en combien de temps ? Livrés à tous les dangers, ballotés par tous les ressacs, combien de ces *vogueurs* arriveront-ils au terme du voyage ?

Le sort de ces deux cents peintures n'aurait-il pas valeur métaphorique face au temps et à la perte ?

L'artiste pourrait, en guise de réponse, faire sien ces vers de Pessoa :  
«J'attends, d'une âme égale, l'inconnu.  
De toutes choses, et de moi-même, le futur.»

Alberte GRYPAS NGUYEN



Showing 180 small paintings on paper on the wall of the Reykjavik Municipal Art Museum is accumulating «pictorial sweetmeats» prepared by Philippe Richard. No dispersion for this mass of work whose presence vibrates in form and color.

The exhibition preludes an adventure that time will take on itself to efface or to make visible. Each of the 180 bottles will enclose a painting and identification message and will be thrown into the wake of sea-currents in the month of May, promised season of favourable drifts, appearing like as many signals for a long journey begun on the shores of Iceland.

A hazardous navigation at the mercy of *furious tidal clappings* or on flat seas before beaching. So much drifting, so much danger, so many obstacles to clear before a glance discovers, or a hand seizes the stranded object, like someone saved from drowning.

Months, years, to attain unlikely lands, inaccessible coasts. Of what importance the outcome if the passion of adventure and the thrill of departure stand instead of preliminaries. Isn't it hope that remains at the bottom of Pandora's box while the rest disappears ?

The separation of the works surrendered to the sea echos the appropriation of drift-wood from elsewhere to become support for paint. These amorphous forms revitalised by colour will be presented in France, far from their place of origin. The ebb strands pieces of trees on the edges of the island, the flow takes bottles thrown from these shores towards other heavens ! Will *unutterable winds* push these *sun lichens* towards wonderful shores ?

Who will discover these works, which messenger will become ferryman of a fragment of puzzle ?

How many of these precious goods and how much time will it take to bring *those soft nothings* to hospitable lands ? Given up to all kind of danger, tossed by all the undercurrents, how many of these *drifters* will arrive at the end of the journey ?

Wouldn't the destiny of these paintings be of metaphorical value with regard to time and loss ?

By way of reply the artist could make his the lines by Pessoa :

«I await, of equal soul, the unknown.

Of all things, and of myself, the future.»

Alberte GRYNPAS-NGUYEN

(translated from french by Stephen MAAS)

The words in italic indicate quotes from the poem «Le Bateau ivre» by Rimbaud.













